

Moscovici, Dupont-Aignan, Trevidic... les réactions politiques de la matinée



L'Europe, le terrorisme et l'élection présidentielle sont au cœur de l'actualité de la journée.

Invité [de Radio Classique ce jeudi matin](#), Pierre Moscovici a évoqué les nombreux sujets de tensions en Europe. Pour le commissaire européen, "il y a des crises qu'il faut affronter : la crise des réfugiés, le terrorisme, les dégâts de la crise économique et sociale, la montée des populismes. Mais je pense que l'Europe a les moyens de surmonter ces crises, à deux conditions. La première, c'est de faire preuve de son unité et d'être fier de ses valeurs, on est trop tête baissée à subir les critiques. La deuxième est de produire plus de résultats sur la sécurité et la croissance économique."

Sur un plan plus national, Nicolas Dupont-Aignan [était l'invité de Jean-Jacques Bourdin ce jeudi sur BFMTV et RMC](#). Le candidat pour l'élection de 2017 veut "balayer la classe politique incapable" et propose "une vraie rupture". "Je peux bouleverser la présidentielle", estime-t-il. "J'ai envie de sauver mon pays avec un vrai projet, des solutions concrètes et sans excès, avec sérénité", a-t-il poursuivi, souhaitant "une vraie rupture avec beaucoup de bon sens et beaucoup de calme".

C'est une des voix les plus écoutées sur la question du terrorisme. Interrogé [par France Inter](#), Marc Trevidic, l'ancien juge antiterroriste à Paris a convenu que l'organisation Etat islamique recrutait "partout, femmes comme enfants", parfois "fragiles". Selon lui, il s'agit surtout d'une stratégie pour "occuper le terrain". "Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas des gens plus professionnels qui préparent des choses beaucoup plus grave", prévient Trévidic. "Le risque viendrait principalement du nombre de combattants qui reviennent ou vont revenir en France".

Enfin, Barbara Pompili, [la Secrétaire d'Etat chargée de la biodiversité, s'exprimait lors de la matinale info d'iTELE](#). Elle est notamment revenue sur les récentes déclarations de Nicolas Sarkozy le "climatosceptique" et de la droite. Elle a évoqué un discours "rétrograde" utile à des fins politiques en vue de la primaire de la droite.